

Les aventuriers du Maquis

Des marcheurs fantastiques (marchefantastique.fr) souhaitent continuer à revenir les pieds sur terre, tisser du lien et avancer ensemble vers un monde plus enchanté lors de vacances fantastiques. Cela s'intitule : Les aventuriers du Maquis. Ils partagent ce document pour inspirer tous ceux qui souhaiteraient se lancer dans une aventure similaire, ou qui peut-être la vive déjà d'une autre manière.

Notre société tourne mal car l'argent, le numérique, l'individualisme et l'égoïsme règnent pour notre malheur. Ils nous coupent les uns des autres, brisent les relations avec les êtres, la nature et la réalité. L'argent et le numérique peuvent être de bons serviteurs, mais sont de mauvais maîtres : c'est là le drame de notre époque. Nous proposons donc de faire un pas de côté par rapport à ces réalités, pour une ou deux journées, pour une semaine, de temps à autre, en prenant le Maquis. La vie sait toujours se trouver un chemin, même dans les situations qui semblent désespérées ou perdues : alors nous souhaitons que ces Maquis soient quelques unes de ces failles du Vivant pour contribuer au renouveau que nous espérons.

Un Maquis se compose de plusieurs personnes de tous âges qui ont décidé d'amorcer ensemble un chemin vers un monde réenchanté. Animés par une sobriété joyeuse, ils sont prêts à se déprendre d'un certain confort ou d'objets modernes, au moins lors des journées de Maquis, pour retrouver plus de liens les uns avec les autres et avec la réalité. Ils cherchent une certaine résilience qui n'est pas du survivalisme : c'est-à-dire qu'ils veulent s'ancrer dans la vie locale pour y trouver de quoi subvenir à l'essentiel de leurs besoins, et ils veulent acquérir les compétences permettant d'être davantage autonomes. Par la créativité, la gouvernance partagée, la connaissance de la nature et l'acquisition de savoirs et savoirs-faire, ils veulent donner une bonne bouffée d'oxygène à notre monde en déroute pour contribuer à un chemin de renouveau.

Il s'agit d'abord de trouver un lieu (maison de campagne, propriété, terrain, éco-hameau, etc) où l'on peut venir à plusieurs passer du temps, plusieurs jours par an. Ce lieu est le Refuge du Maquis, qui doit être à la campagne, lieu naturel de tout maquisard. Quand on va au Refuge, on laisse derrière soit tout objet numérique et tout écran, se contentant éventuellement d'un téléphone basique (qui sert juste à appeler). Il s'agit donc de savoir y venir avec une carte, sans GPS, car prendre le Maquis commence déjà sur le chemin pour y venir.

Là-bas, les journées se déroulent avec des activités en tout genre, à co-crée ensemble : apprendre à se nourrir avec la nature, savoir se faire un abri, connaître les animaux et les végétaux, faire des arts et de l'artisanat, savoir se guider avec une carte et une boussole, connaître les étoiles, explorer la région, communiquer au sifflet, avec le morse ou par des CB, apprendre l'histoire de la région et visiter les lieux remarquables, faire des jeux de pistes, résoudre des énigmes, randonner, prendre des temps de parole, flâner, partager nos savoirs et savoirs-faire, partager sur des lectures, connaître les gestes de premiers secours, bricoler, jardiner, etc. Le soir, il s'agit de passer un bon moment, au coin du feu de préférence, pour chanter, jouer de la musique, danser, discuter, lire des contes, des poèmes ou des œuvres littéraires, etc.

Et à partir de là, de nombreuses aventures et projets peuvent éclore, en gardant bien sûr l'esprit du Maquis. Le Refuge étant toujours le lieu d'où partir et où revenir ; on peut aussi en changer au besoin.

Un Maquis se vit à plusieurs et ne tient avant tout que par l'amitié et la bienveillance qui doit régner entre ses membres : une amitié qui doit être plus forte que les inévitables tensions qui peuvent survenir. Comme des cailloux grossiers que l'on met dans un sac et que l'on secoue jusqu'à ce qu'ils deviennent par les chocs et entrechocs des cailloux bien polis, la vie à plusieurs finit toujours par faire de nous de belles personnes si l'on y met de la bonne volonté.

Il convient d'avoir des rôles bien définis et qui doivent tourner de temps en temps pour expérimenter la gouvernance partagée : coordinateur du Maquis, intendant, cuisinier, gardien de la bonne ambiance, gardien du temps, gardien du rangement et de la propreté du Refuge, topographe, jardinier, responsable des activités, responsable des soirées,... Des moments d'échanges doivent être prévus chaque jour pour prévoir ou ajuster les activités, et attribuer les rôles : c'est le conseil du Maquis qui se réunit régulièrement pour exprimer ce qui nous plaît, ce qui nous pèse, ce que l'on souhaite, etc.

Le Maquis s'organise en dehors de tous réseaux sociaux et du numérique pour garder l'esprit du Maquis (sauf éventuellement pour la première mise en lien) : par le bouche à oreille, par voie postale ou téléphonique (on peut imaginer qu'une personne a la charge de contacter trois personnes, elle-même ayant à charge de contacter trois autres personnes, pour toucher rapidement tout le Maquis). Un Maquis peut se mettre en lien avec d'autres groupes qui vivent des choses similaires, afin d'échanger et de s'inspirer. Mais il ne s'agit pas de créer un nouveau réseau organisé qui serait contraire à l'esprit maquisard.

Au Refuge et tout au long des périodes de Maquis, on ne prend pas de photos (ou alors seulement par une seule personne et en argentique), et on n'utilise pas le numérique pour les activités qui doivent du coup être bien préparées en amont. Par contre, on peut garder une trace des activités ou des lieux rencontrés en prenant le temps de faire de croquis, des dessins, d'écrire des textes ou des poèmes. De fait, le but est de susciter notre créativité, en supprimant ce qui peut la brider, et aussi d'expérimenter un autre rapport au temps et à ce qui nous entoure. Lors d'un Maquis, on ne va pas dans les grandes surfaces et grands magasins. Tout doit être préparé en amont pour subvenir à ses besoins. Il est cependant possible d'acheter auprès des producteurs locaux pour apprendre à les connaître et les soutenir, ainsi que dans les petits marchés ou boutiques locales. Il s'agit de fait de connaître et de nouer des liens avec le microcosme autour du Refuge pour savoir où l'on habite. Et bien sûr, on n'utilise que de l'argent liquide ou des chèques, mais pas de cartes bleues.

Chaque maquisard a la responsabilité de trouver de nouvelles personnes prêtes à se lancer dans l'aventure, ou au moins à l'essayer. Dans l'idéal, un Maquis peut durer de nombreuses années à raison de quelques jours ou semaines par an, et s'il grossit au-delà de la capacité d'accueil du Refuge, il peut se scinder pour fonder un nouveau Maquis. Cependant, on peut déjà vivre à quelques uns l'expérience du Maquis pour un temps court afin de commencer à goûter à cette vie. Une vie que l'on espère porteuse de créativité pour transformer notre quotidien même en dehors du Maquis.

Voici donc des principes de bases pour commencer l'aventure. À chaque Maquis de les faire évoluer selon sa propre expérience et ses propres idées. Et souhaitons que cela nous fasse vivre des vacances fantastiques, c'est-à-dire formidables et en dehors de l'ordinaire. Des vacances qui soient constructives pour chacun et qui aident notre civilisation à prendre un meilleur tournant.